- L'Etoile Noëliste (Ibid.); -Bernadette (Ibid.); - Le Sanctuaire (Ibid.); - La Semaine de Suzette (H. Gautier et Languereau); - Lisette (Orsoni); Pour les adolescents: La Croix des jeunes gens (Bonne Presse).

(La Vie Nouvelle).

A celle qui part

C'était si doux de suivre, près de toi,
Le clair chemin qui s'appelle la vie!
C'était si doux de mêler, ma chérie,
Mon rêve d'or à ton rêve de foi!
C'est fait de ma joie éphémère.
La cloche du départ tristement va tinter;
Tu t'en iras sans écouter
Ma prière.

A ma prière oh! ne t'arrête pas.
S'il te fallait t'attendrir à ma plainte!
Ne plus songer à la carrière sainte,
Au noble élan que j'approuve tout bas!
Va vers l'avenir tout de flamme,
Sans même remarquer mes sanglots indiscrets.
Avance sur mes vains regrets,
Sur mon âme.

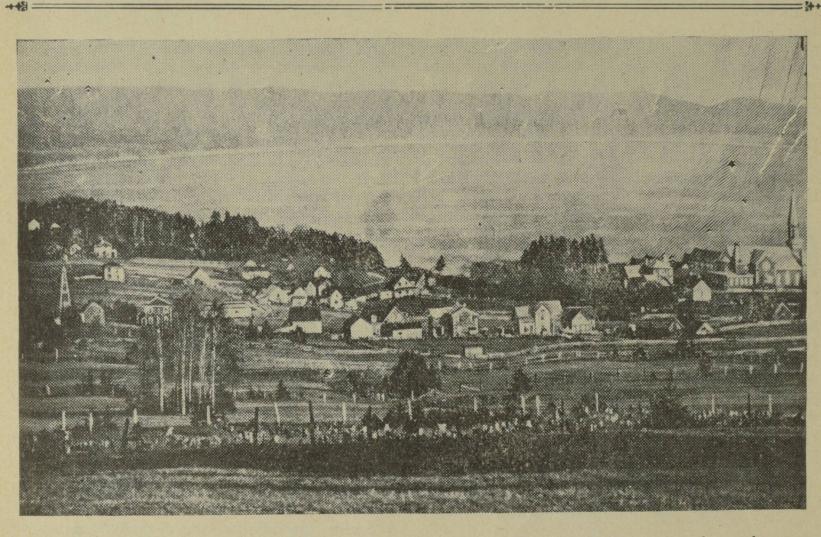
Ne tarde pas, pars vite car j'ai peur.
Va-t-en tandis que je tourne la tête;
Ange, à mon cœur, épargne la tempête:
Il craint pour lui, mais... il veut ton bonheur.
Bientôt mes yeux, sondant l'espace,
Et fouillant l'horizon par où tu dus t'enfuir,
De toi ne pourront découvrir
Une trace.

Mais qu'ai-je dit? quitter ainsi ce lieu?
N'est-il pas mieux que l'amitié s'épanche?
Approche, enfant, pour que dans ta main blanche,
Ma main se pose en un geste d'adieu,
... Que la désespérance vienne?
Non: par le souvenir, à chacun de mes jours,
Je marcherai, la main toujours
Dans la tienne.

Approche encore et, dans un long baiser, Répète-moi ce que ton âme chante;
Dis l'idéal qui t'attire et t'enchante,
Le pur amour qui te fait me laisser.
Etreinte de vive tendresse
Mélange d'amertume et de télicité,
N'as-tu pas déjà racheté
Ma détresse.

Je veux enfin, dans ton regard profond, Cueillir un peu de l'espoir qui t'anime, Ton œil d'azur doucement s'illumine : Un feu nouveau s'allume tout au fond. Que vois-je là sous ta paupière? Avant de t'éloigner tu me donnes un pleur. Pars, et pour ce, crois ma douleur Moins amère.

VIOLETTE DE L'IMMACULÉE.



VUE DE LA VILLE DE GASPÉ ET DE SON IMMENSE BAIE, un des plus beaux ports du monde.